

# les particularités des affections rénales chroniques dans l'espèce féline

L'insuffisance rénale chronique est très fréquente dans l'espèce féline. La néphrite tubulo-interstitielle est la lésion la plus fréquemment identifiée.

Une classification des néphropathies chroniques permet de dégager des éléments sémiologiques qui orientent le clinicien au quotidien.

Les maladies rénales chroniques sont classiquement responsables de l'apparition d'une insuffisance rénale chronique (I.R.C.). En général, une destruction de 75 p. cent du tissu rénal fonctionnel a lieu avant que le syndrome puisse être identifié par les épreuves de laboratoire de routine.

Par ailleurs, toutes les affections rénales sont intrinsèquement évolutives et auto-entretenues dès lors qu'une déperdition d'une certaine proportion du tissu fonctionnel est présente.

● En dépit de ce caractère souvent irréversible, il est important d'essayer d'identifier la néphropathie responsable afin de mettre en place des traitements spécifiques, s'ils existent, et de limiter ainsi l'évolution de la maladie.

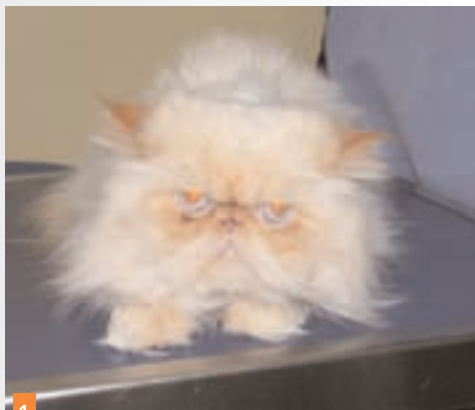
● Les principales néphropathies concernées par une prise en charge spécifique en sus d'un traitement de soutien rénal sont la pyélonéphrite, les lithiases du haut appareil urinaire, le lymphome, les glomérulonéphrites (dans certains cas), la néphropathie due à une hypercalcémie.

Par ailleurs, l'identification de la néphropathie peut permettre d'affiner le pronostic.

● Après avoir rappelé l'épidémiologie des principales lésions responsables d'I.R.C. chez le chat, nous présentons à l'aide de courtes monographies ces lésions avant de souligner l'intérêt d'une démarche étiologique.

## DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

● L'insuffisance rénale chronique (I.R.C.) est fréquente dans l'espèce féline. La prévalence totale des néphropathies chroniques dans cette espèce est estimée entre 0,5 et 2 p. cent de la population globale. Chez le chat vieillissant, la prévalence atteint environ 8 p. cent des chats de plus de 10 ans



1 La prévalence en France de la maladie polykystique est estimée à 40 p. cent chez le persan (photo C.Maurey-Guenec).

**Tableau 1 - Les néphropathies chroniques chez le chat [5, 7, 10]**

<p>▶ <b>Congénitales ou familiales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Amyloïdose (Abyssin)</li> <li>● Maladie polykystique (P.K.D.) (Persan et races apparentées)</li> </ul>
<p>▶ <b>Acquise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Néphrite tubulo-interstitielle</li> <li>● Glomérulonéphrites</li> <li>● Amyloïdose + glomérulosclérose</li> <li>● Néoplasie (atteinte bilatérale)                         <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lymphome</li> <li>- Métastases bilatérales</li> <li>- Tumeurs rénales primitives (carcinomes, néphroblastomes, ...)</li> </ul> </li> <li>● Hydronéphrose bilatérale</li> <li>● Séquelles d'insuffisance rénale aiguë</li> <li>● Néphropathie due à une hypercalcémie</li> <li>● Pyélonéphrite chronique</li> </ul>

et 15 p. cent des chats de plus de 15 ans [6, 13].

● La lésion rénale la plus souvent incriminée est la néphrite tubulo-interstitielle (environ 70 p. cent des cas).

Les autres lésions sont le lymphome, la pyélonéphrite chronique, la maladie polykystique, la glomérulonéphrite, l'amyloïdose et la néphrite, la pyogranulomateuse secondaire à une péritonite infectieuse féline, qui est assez fréquente (tableau 1) (photo 1) [3].

## ÉTUDES SPÉCIALES

### La néphropathie tubulo-interstitielle

● Dans la très grande majorité des néphrites tubulo-interstitielles, la cause reste inconnue. Récemment, de nombreuses publications font état de l'association fréquente entre lithiases du haut appareil urinaire (urétérales et rénales) et néphropathie.

**Christelle Maurey-Guenec**

E.N.V.A.  
Service de médecine  
7, avenue du général de Gaulle  
94700 Maisons-Alfort

## Objectifs pédagogiques

■ Connaître les néphropathies chroniques et savoir quelles sont les néphropathies qui nécessitent un traitement spécifique.



Le 1<sup>er</sup> prix éditorial 2007

## Essentiels

■ Dans 70 p. cent des cas, la lésion rénale la plus souvent incriminée est la néphrite tubulo-interstitielle.

■ La dichotomie atteinte glomérulaire *versus* atteinte tubulo-interstitielle lors d'insuffisance rénale chronique permet de cibler les examens complémentaires, d'affiner le traitement et le pronostic.

FÉLINE